

# LA SAINTE BIBLE VRAIE A 100 %

## Les découvertes du mathématicien Ivan Panine

Par Winkie Pratney

La Bible ne ressemble à aucun autre livre. Parce qu'elle proclame d'elle-même, la Bible diffère de tous les autres écrits : elle ne tire pas son origine de l'homme ! Dieu a dit de sa parole qu'elle était vivante. Personne ne peut la bricoler, s'amuser à la trafiquer, car c'est une parole de poids ! Mais à moins que vous ne vous soumettiez sans conditions à ce livre, il ne changera rien à votre vie – il s'agira de quelques mots de plus, au milieu d'un océan de mots.

Dans bien des cas, la pensée orientale fait usage de l'écriture, car il s'agit d'un livre si puissant que personne ne peut l'ignorer. Celui qui ne s'en sert pas ne peut captiver les cœurs. Dieu a mis la vie dans sa Parole, et toutes les sectes la pillent : elles dérobent des petits fragments de la Bible et s'en servent. Elles se servent de la vérité qui est dans cette Parole pour tenter de justifier leurs propres mensonges. Si déjà des citations arrachées à leur contexte ont assez de puissance pour attirer les cœurs, alors que ne pourra accomplir la Parole tout entière, utilisée sous l'inspiration du Saint-Esprit ?

### PAR QUOI LA BIBLE EST-ELLE ACCREDITEE ?

Examinons les éléments qui accèdent la Bible. Si je vous disais : « je viens d'écrire un livre, c'est la Parole de Dieu, c'est un livre extraordinaire : il m'a fallu un an pour le rédiger », vous auriez bien le droit de me dire « Où sont tes preuves ? », Il existe, parmi les diverses religions du monde, 30 ou 40 livres qui prétendent, chacun, être la révélation suprême. Jésus a dit : « le ciel et la terre passeront, mais ma Parole ne passera point ». (Mathieu 24, 35).

La terre est-ce que c'est important ? Oui, n'est-ce pas, car nous y vivons tous. Et le ciel, est-ce important ? Eh bien, Jésus déclare que « le ciel et la terre passeront... ».

La Bible ne cherche jamais à se défendre elle-même. On n'y trouve pas le moindre verset qui dise : « Ce livre est authentique et véridique, alors gare à vous si vous ne le croyez pas ! Mais le point suivant mérite l'attention. Au début de la genèse se trouvent les paroles : « Dieu dit ». On retrouve 9 fois cette expression dans le chapitre 1. L'affirmation « ainsi parle le Seigneur » est répétée 23 fois dans le dernier livre de l'Ancien Testament, le livre de Malachie. De la Genèse à Malachie, on retrouve constamment : « Dieu dit... », « Le Seigneur parle... ». On retrouve cette expression 560 fois rien que dans les cinq premiers livres de la Bible. Esaïe affirme au moins à 40 reprises que son message vient directement de Dieu : Ezéchiel le dit 60 fois, et Jérémie 100 fois. On trouve au moins 3800 fois dans l'Ancien Testament, l'expression : « dit le Seigneur ». Et le Seigneur Jésus a tiré des citations d'au moins 24 livres de l'Ancien Testament : oui, il le citait, tout simplement.

De tels faits seront précieux aux yeux de celui qui a le cœur ouvert. Je ne veux pas dire qu'il faille jeter votre tête à la poubelle pour croire ces choses ; il reste que si vous refusez de croire, rien ne vous convaincra. Il y a deux cent ans, Voltaire déclara, une Bible à la main : « dans cent ans, ce livre sera oublié, éliminé ». On a envie de rire quand on pense que sa maison devait devenir le quartier général de la Société Biblique Genevoise – et à l'heure qu'il est cette maison sert à diffuser la Bible ! Décidément, le Seigneur a un sens de l'humour prodigieux. Imaginons que vous vouliez faire rédiger un livre, en vous y prenant de la façon suivante : pour commencer, vous allez vous adresser à quarante auteurs, aussi différents que possible. Les uns sont diplômés de l'Université, ils ont même un doctorat. Prenez aussi des agriculteurs. Allez prendre un gars parmi le personnel d'un ranch, et dites-lui : « Je voudrais que vous m'aidiez à écrire un livre ». Ensuite prenez quelques pêcheurs, et dites-leur : « Dites donc, vous allez collaborer à la rédaction d'un livre ». Eux répondent : « d'accord, on va vous aider ». Demandez à tous ces gens de traiter les sujets suivants : la religion, la poésie, la morale, la science, la philosophie, la création de l'univers et sa destinée (avec par-dessus le marché, quelques détails sur la fin du monde). Puis vous rassemblez tous ces écrits. Et au fait, je ne

vous l'ai pas dit, mais vous séparez ces auteurs pour qu'ils ne puissent ni se téléphoner, ni se télégraphier. Ils ont tout juste accès à ce qui se transmet de bouche à oreille au fil des années. Oui, au fil des siècles. Ensuite vous prenez toutes ces productions qui s'étalent sur une période d'environ 1500 ans, et vous les rassemblez en un ouvrage unique. Quel sera le résultat ? Pour en avoir une idée, prenez un manuel de biologie d'il y a soixante ans, et comparez-le à un manuel d'aujourd'hui. Cela ne fera que 60 ans de décalage, mais je vous assure que jamais on n'aura vu de ramassis plus hétéroclite – les auteurs se contrediront sur tous les points ! Mais dans la Bible, il en va tout autrement. Plus vous la sondez, plus vous en découvrez la prodigieuse complexité, mieux vous voyez qu'elle n'a pas quarante auteurs, mais un seul.

### LA BIBLE OUVRAGE SCIENTIFIQUE

D'un point de vue scientifique, la Bible est tout à fait exacte. Elle fut écrite par Celui qui créa l'Univers. L'écriture ne contient pas une seule phrase qui soit scientifiquement incorrecte. A l'époque où la Bible fut écrite, on croyait que la terre était plate et qu'elle reposait sur trois éléphants... trois énormes éléphants. Si quelqu'un demandait alors : « Sur quoi le monde repose-t-il ? Il s'entendait répondre « Sur trois éléphants ». Puis quelqu'un eut l'audace de demander : « Sur quoi les éléphants reposent-ils ? On répondit : « Sur une énorme tortue ». Telle était la science à ce stade primitif de son développement. Et Dieu, que disait-il ? Remarquez bien que la déclaration suivante ne date pas d'il y a cent ans, ni même d'il y a mille ans. Elle remonte à plus de 2500 ans. « Ne le reconnaissez-vous pas ? Ne l'entendez-vous pas ? Ne vous l'a-t-on pas annoncé dès le commencement ? N'avez-vous pas compris ce que sont les fondements de la terre ? C'est lui qui habite au-dessus du cercle de la terre ». (Esaïe 40, 21-22). Le mot qu'on a traduit par « cercle » signifie aussi « sphère » en hébreu. Et dans le livre de Job on trouve : « Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant » (Job 26, 7).

Voilà qui règle leur compte aux éléphants !

L'Écriture présente beaucoup d'autres faits scientifiques, bien des siècles avant qu'ils ne soient accessibles à la connaissance humaine. Par exemple : « Fais-tu paraître en leur temps les constellations, et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits ? » (Job 38, 32).

La grande Ourse est un système stellaire qui s'éloigne de nous à raison d'environ 410 kilomètres par seconde (le soleil se déplace à 20 kilomètres par seconde environ).

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée ». (Pierre 3.10). C'est précisément de ce verset que l'on se servit, il y a 90 ans, pour prouver que la Bible ne pouvait être divinement inspirée, car, n'est-ce pas, le premier bachelier venu savait bien que rien ne pouvait « dissoudre un élément » ! Il fallut plus de deux générations pour que la science fût capable de comprendre cette déclaration que Dieu avait faite au travers de Pierre. On découvrit que dans une réaction nucléaire, les éléments eux-mêmes pouvaient être dissous ; Dieu prophétisait par-là la fin du monde. Deux versets plus loin, on lit : « Les cieux enflammés se dissoudront... Les éléments embrasés se fondront (v. 12). Saviez-vous que dans le texte grec le verbe qu'on rend par « dissoudre » veut littéralement dire : « délier ». On a là un point de physique nucléaire, sous la plume d'un pêcheur ! De tels exemples (et nous pourrions en donner d'innombrables) montrent que dans sa Parole, le Seigneur avait caché une connaissance, une sagesse sans égale. Mais ce n'est pas tout : lisez encore un peu et vous verrez quel génie insondable a tissé la trame cachée de l'Écriture !

---

En 1882, un jeune immigré russe, appelé **Ivan Panine**, venait d'obtenir son diplôme à l'université de Harvard. Autrefois athée, il était passé par une remarquable expérience de conversion à Christ. Il devint l'un des dix premiers mathématiciens des États-Unis, enseigna dans les universités, il parlait couramment 7 langues et en connaissait 14. Panine se mit à étudier les Écritures en tant que chrétien. Comme il savait l'hébreu, l'araméen et le grec, il se mit à les lire dans leur version originale. Or l'hébreu et le grec sont des langues uniques en leur genre. Ce sont les deux seules langues qui ne possèdent pas de système numérique.

Autrement dit, elles ne désignent pas les nombres par des symboles particuliers, comme nos chiffres arabes 1, 2, 3, etc... Mais ce sont les lettres de l'alphabet qui servent de nombres. Pour bien comprendre ce que je veux dire, voyez le tableau qui montre qu'en fait, chaque lettre sert de chiffre. Connaissant la valeur numérique des lettres de l'alphabet grec et hébreu, Panine fit un jour l'expérience suivante : il remplaça les lettres de l'Écriture par les chiffres correspondants. Ce génie mathématique, ce savant qui possédait parfaitement l'hébreu et le grec, aimait jouer avec les chiffres. Tout à coup, il discerna une structure mathématique. Il se pencha de plus près sur le texte, se passionna de plus en plus. Au bout de quelques brèves heures de travail, il n'en revenait pas : les versets qu'il avait étudiés portaient indiscutablement la marque d'une structure mathématique. Jamais le hasard, ni l'esprit humain, n'auraient pu produire un résultat pareil. Cette découverte marqua un tournant dans sa carrière, et dès ce moment, jusqu'à sa mort en 1942, il consacra sa vie entière à l'étude du système numérique de la Bible.

Il commença par montrer que dans sa langue originale, la Bible est le fruit, prodigieusement structuré, d'un génie mathématique – bien au-delà de toute possibilité d'une construction humaine, volontaire. Plus tard, il devait adresser à un représentant de la Fondation Nobel plus de 43 000 pages de ces travaux, accompagnées d'une déclaration : pour lui, il y avait là la preuve que la Bible était la Parole de Dieu. Et voici la réponse qu'il reçut de la Fondation Nobel : « Au point où en est notre enquête, nous estimons que les faits sont largement en faveur d'une telle déclaration ». Panine publia ensuite dans les plus grands journaux du monde un appel à quiconque serait capable de présenter une « explication naturelle » ou une réfutation de ces faits. Pas une seule personne au monde n'en a été capable.

### LES DECOUVERTES DE PANINE

« Les Paroles de l'Eternel sont des paroles pures ; un argent éprouvé au creuset de la terre, et sept fois éprouvées » (Psaume 12, 7).

Panine découvrit en grandes quantités des structures fondées sur les nombres premiers par exemple 11, 13, 17, 23 et surtout 7. Lorsqu'il faisait la somme des valeurs numériques correspondant à tels mots, telles phrases, tels paragraphes ou passages, ou à un livre entier, il s'apercevait que chacun de ces éléments contenait les mêmes schémas. Il découvrit que dans une catégorie donnée, le nombre de mots était divisible par 7 (abstraction faite des noms propres). Quant au total des chiffres des noms propres, masculins et féminins, il était divisible par 7. Le nombre de mots commençant par une consonne. Les mots qui revenaient plus d'une fois étaient divisibles par sept et aussi les mots qui n'apparaissaient qu'une fois ! Le total des noms communs était divisible par sept ; de même, le total des autres mots. Même le total des mots commençant par une lettre donnée de l'alphabet était divisible par 7. Et ainsi de suite... Panine travaillait sur un passage jusqu'à ce que ses statistiques puissent confirmer, de façon sûre, la présence d'une structure surnaturelle. Plus il travaillait sur un passage, disait-il, plus il y découvrait l'existence de schémas intérieurs aux schémas : c'était vertigineux !

### QUELQUES EXEMPLES

Voici un exemple tiré de l'Ancien Testament, la toute première phrase de la Bible. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ». (Genèse1,1). C'est ainsi qu'on dit en français ; en hébreu, cela fait exactement sept mots. Ces sept mots comprennent exactement 28 (4 fois 7) lettres. On y trouve trois noms (Dieu, cieux, terre). Si on prend les chiffres correspondants aux lettres qui forment ces noms, on obtient un total de 777 (111x7). Prenons le verbe hébreu « créa ». Sa valeur numérique est de 203 (29x7). Les trois premiers mots constituent le sujet de la phrase, et se composent de 14 (2x7) lettres. Les quatre mots suivants constituent le complément d'objet, et se composent également de 14 lettres. Chacun des mots hébreux qui forment le complément d'objet (ciel, terre) contient 7 lettres. La valeur numérique correspondant à la lettre initiale, centrale et finale de la phrase est 133 (19x7). Quant au premier et au dernier mot de la phrase, si on les additionne, on trouve un total de 1393 (71x7). La valeur de la première et de la dernière lettre du verset est de 497 (71x7). Le total, pour la première et la dernière lettre de chacun des mots intermédiaires est de 896 (128x7), et ainsi de suite. Rien que dans ce verset, on trouve 30 schémas différents, à base de 7. Je n'en ai mentionné que 11. Il y a une chance sur 33 000 000 000 000 (trente-trois trillions) que ce soit l'effet du hasard.

Prenons maintenant un exemple dans le Nouveau Testament : Matthieu 11, 11. Le vocabulaire (comprenant tous les mots sauf les noms propres) se compose de 49 mots (7x7). 28 de ces mots commencent par une voyelle (4x7). Les 21 autres 3x7 commencent par une voyelle. Sept d'entre eux se terminent par une voyelle, 42 par une consonne (6x7). Ces 49 mots se composent de 266 lettres (38x7). Sur ces 266 lettres, il y a 140 voyelles (20x7) et 126 consonnes (18x7). Sur ces 49 mots, 14 ne reviennent qu'une fois (2x7) et 35 reviennent plus d'une fois (5x7). 42 (6x7) sont des noms, 7 sont autre chose que des noms. Sur les 42 noms, il y a 35 noms propres (7x5) et 7 noms communs. Ces noms communs se composent de 49 lettres (7x7). Les noms masculins reviennent 56 fois (8x7). On ne trouve dans ce passage que 3 noms féminins et le total des lettres grecques qui les composent est de 14.

D'après Panine, Matthieu aurait été obligé de travailler 8 heures par jour pendant plusieurs mois pour construire cette généalogie, à supposer que cela fût possible... Mais tous ces noms avaient été choisis bien avant que Matthieu ne vint au monde !

### UN SEUL AUTEUR

Toute la Bible est à l'avenant. Je ne fais qu'en prendre un petit fragment pour l'examiner en détail. On peut montrer que chaque paragraphe, chaque passage de la Bible, chaque livre est bâti selon ce même mode extraordinaire. Pour produire une telle structure sans l'aide d'ordinateurs, à quel invraisemblable travail de groupe les disciples n'auraient-ils pas dû se livrer ? Comment des pêcheurs, des publicains, auraient-ils pu inventer de pareils schémas, une pareille structure ? Et le plus invraisemblable, c'est que Marc est Romain, Luc est Grec, et Matthieu Juif ; cependant, tous suivaient le même schéma ! La prose de chacun possède une saveur unique, originale. La saveur de la langue de Marc ne ressemble à aucune autre, mais d'un bout à l'autre, il suit la même structure. Qui donc est l'auteur véritable ? On y trouve une même pensée, un seul auteur – un seul Dieu ; beaucoup d'écrivains différents, mais un seul Auteur. Pouvez-vous seulement concevoir une pensée qui ferait tout cela, sans même être offusquée si jamais vous ne vous rendez pas compte de ces choses ? Je veux que vous voyiez l'intelligence de Dieu. On n'a pas affaire, dans son Livre, à des simples mots, mais à une extraordinaire structure mathématique, à une danse poétique en termes de mathématique : de quoi faire entrer un ordinateur en extase ! C'est comme un édifice, fait de pièces parfaitement articulées les unes aux autres. Et pensez donc ! Il est impossible d'en retrancher un seul mot sans endommager la structure tout entière. Ainsi, la Bible comporte, dans sa trame même un système protecteur, un système qui garantit son authenticité. Si jamais quelqu'un déclare : « cette partie-là ne me plaît pas ! », alors c'est tout l'ensemble qui s'effondre. Aucun autre livre « saint » au monde ne peut prétendre à cela.

### LA SEULE CONCLUSION

Soumettez la Bible à tous les tests que vous voudrez : aucun autre livre ne peut lui être comparé. Il y a la plus qu'un livre : il y a la voix de Dieu dans l'histoire des hommes. C'est pourquoi Dieu dit : « Ma Parole et vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ! » (Hébreux 4, 12). Seuls les 66 livres de l'Écriture Sainte portent ce sceau divin. Il n'existe pas d'ouvrage, dans quelque langue que ce soit, qu'on puisse mettre à un degré quelconque en parallèle avec la structure élaborée, délicate, qui caractérise la Bible. Et ce fait demeure : seule une pensée infinie était capable de concevoir ce Livre des livres. A présent, il vous faut accepter ce que dit la Bible, car elle est PAROLE DE DIEU.

Avec l'autorisation de « Last Days News Letter » Lindale Tx